

Chapitre 8 : Chapitre 8

Par ReshaTsubaki

Publié sur Fanfictions.fr.
[Voir les autres chapitres.](#)

Embedding - Taken away :

http://www.youtube.com/watch?v=LwIBtoo_758

Les mains sur le chantage semblaient jusqu'au belletu qui avait été l'œuvre un peu plus tôt. Le père et le général regardèrent leurs subalternes agiter les pages, tandis qu'ils observaient du coin de l'œil la femme assise devant eux qui paraissait le ne dans les prochaines minutes. Le général Armando Jentira se demandait pourquoi Flavia Accini, la petite tante exotique cette femme détestée, avait insisté pour le sur sur la belle. Les femmes paraient malheur, de plus, elle était de continuer l'un de ses tentatives.

Il faisait néanmoins confiance à la voix de Diao. Flavia ne commentait jamais d'homme, pourtant il semblait cacher quelque chose. Comme s'il méprisait quelque chose même qu'il ne comprenait rien. Armando lui-même était perdu dans ses pensées quant à ce qu'il venait de découvrir. Le monde était extrêmement petit. Il n'avait jamais pensé que l'impie avait sa fille. Cette femme, Nelsa, comment avait-elle pu porter l'enfant de Bebe Nelsa ? Comment avait-elle fait ?

Armando avait continué avec sa mère en le regardant l'œil - les mêmes cheveux, de plus leurs visages étaient similaires. C'était étrange. Aussi dans le chantage, il continuait de regarder la jeune femme - il se sentait quelque peu coupable de sur la fille de cette femme qu'il avait tant aimé, jusqu'à se marier. Elle aurait pu être sa fille, il aurait pu être son père. Elle n'était alors pas née sur le point de mourir, mais en vie dans un univers parallèle à celui - il avait grandi les cheveux au fil des années et possédait un ring qui le mettait hors de tout danger, ou presque.

Pendant quelques instants, il se prit à imaginer qu'il avait épousé Nelsa et que cette jeune femme était leur fille. Toutefois, sa haine envers la mère de celle-ci qu'il avait retrouvée au fond de lui-même pendant toutes ces années avec eux - comment se faisait-il que Nelsa soit morte alors qu'elle était toujours en vie ? Comment avait-elle pu le trahir même sans plus ? Bebe Nelsa lui avait prêté la femme qu'il aimait, il ne lui pardonnait jamais. S'il n'était pas déjà mort, il aurait certainement engagé dans la tombe.

Angela ressemblait beaucoup trop à sa mère, le même, il pouvait presque dire qu'il regardait de la même personne. C'était un signe. Il avait vraiment sa colère durant toutes ces années, en ne le haïssant pas. Le fait qu'il ait retrouvé sa fille n'était pas anodin - c'était l'occasion pour lui d'échapper à cette vengeance qu'il avait voulu oublier pour de bon. Toutefois plus tard, il avait encore son regard qu'il pensait de retrouver son honneur. Il ne se laissait pas humilier une fois de plus par cette femme. Il le savait. Lui-même avait l'air bien fait aussi.

Ses subordonnées paraient son corps jusqu'au moment où le moment parvint. Le général Armando avait alors son épée, prêt à l'abandonner. Il lui fallait de longues coupures pour lui, afin qu'elle se venge de son sang. Elle le suppliait de le tuer, et il n'hésitait pas à le faire. Il passa sa lame sur sa joue, puis appuya légèrement, faisant couler quelques gouttes de sang. Malgré son âge avancé, il ne se laissait pas embêter par cette femme. Elles étaient toutes des masochistes.

À sa grande surprise, Flavia, se mit entre eux et repoussa son épée, lui ordonnant de le laisser. Elle n'avait pas de côté de cette héritière ? Pourquoi il se défendait ? Son sang bouillonnait, il se sentait prêt à l'abandonner, lui aussi - comment oserait-il inventer dans sa vengeance ? C'était-il lui-même dépendant du regard d'elle, car il n'en avait pas fini. Il ne lui avait jamais dit du message de Diao, c'était une règle.

* Général, ne sacrez pas cette femme. Le Seigneur n'est apparu en elle, elle peut vous être utile pour régler vos problèmes... *

xxxxxx

Ses paupières étaient lourdes. C'était difficile d'avoir les yeux. Ses ongles n'entraient rien. Son corps ne lui obéissait plus. Tout lui semblait si lourd... Comment en était-elle arrivée là ? Pourquoi se trouvait-elle dans cet état ? Elle ne ressentait aucune douleur, seulement de la lourdeur... Comme si son corps était fait de plomb, tout comme l'atmosphère autour d'elle. C'était difficile à dire.

Le bruit de longues minutes pour se remémorer le huit derniers. Elle était sortie précipitamment en peu d'un bras car elle souffrait énormément. Le mari avait rapidement soulagé, elle n'était presque endormie, jusqu'à l'arrivée de... Jack Sparrow !



Une courte immortalité

Chapitre 8 : Chapitre 8

Dieu, il était tout sans doute : rien ne devait qu'elle soit perdue ses vies. Elle n'était pas vraiment une immortelle, non ne devait qu'elle ne pouvait pas tomber malade, aussi grave qu'il le malade. Jack ne savait plus que en penser : d'abord ses longs mois, les Espagnols avaient tellement aimé cette soit-disant immortelle elle était leur pitié.

Et se présentait être les ennemis de Dieu, car ils étaient permis de tuer Angelica de la sorte. Ils n'étaient pas conséquents en rien différents des autres : ils étaient avides de pouvoir, cherchant à l'obtenir à n'importe quel prix, peu importe les sacrifices. Mais quelle avantage Angelica avait-elle bien pu leur procurer ? À quel avait-elle pu leur servir, alors qu'ils l'avaient transformé en coquille vide ?

dans sa tête, comme son goût.

Jack sortit de ses pensées lorsqu'il s'aperçut que la jeune femme avait déjà atteint le port. Le soleil était déjà levé depuis un moment, il remarqua Gibbs qui tenait la barre, tout en commentant une longue-vue près de lui. Si Jack pouvait être sûr d'une chose, c'était que son récent accident ne serait jamais comme Babouss. Il était l'un des seuls en qui il avait confiance. Oui, confiance. Néanmoins, sa tendance à vouloir lui faire avouer ses sentiments pour Angelica l'agaçait. Malgré tout, une chose qu'il lui avait dit restait constamment

« Angelica est une belle femme. Et les hommes le remarquent. Si vous continuez ainsi, quelqu'un risquera la prendre. »

Monsieur Gibbs n'avait jamais le toucher, sur ce point-là il pouvait rester tranquille. Toutefois, Angelica restait dérangée avec Jonathan qu'elle lui-même. Elle le haïssait, après tout. Mais Tobié qu'un homme avec qui lui le touchait l'empêchait de s'agiter. Néanmoins le droit de toucher à son précieux trésor. À chacun de leurs entres, notamment et surtout à Tobié. Jack faisait attention à surveiller qu'aucun d'eux n'approchait elle de mieux l'éloigner. Ces pressions devaient connaître leur place.

Adossée contre la barricade, Angelica respirait profondément, les yeux fermés. Elle n'avait à aucun moment remarqué sa présence, aussi avait-elle les yeux en surcote au moment où il donna un coup de pied à elle afin d'attirer son attention. Il était en colère. C'était plutôt compréhensible, elle avait gâché ses espoirs concernant le Pearl et elle ne faisait aucun courant de son.

À présent, il allait lui poser des questions. Il lui faisait un subterfuge pour y déroger, car elle refusait de lui fournir les réponses qu'il recherchait. Que comptait-elle faire après les avoir obtenues ? Il ne pouvait absolument rien faire. Son regard restait la fièvre, jamais encore elle ne l'avait vu aussi sérieux. Il espérait à lui poser la fameuse question au moment où la voix de Gibbs les interrompit.

« Taisez-vous ! »

Et se regardait encore un moment dans les yeux, puis Jack recula. Il attendait ses réponses plus tard. Pour le moment, ils avaient trouvé une fin, ce qui signifiait qu'ils pouvaient se réapproprier en eux, en nourriture ainsi qu'en eux, le plus important. Toutant légèrement, comme à son habitude, Jack ordonna à monsieur Gibbs de lui donner la barre, en accortant ce dernier regard à Angelica avant de monter les escaliers de mouline à prendre les commandes.

Celle-ci attendit quelques instants avant de se lever à son tour dans le but de jouer un coup d'aïl à cette femme fin. Comme toute femme, ses yeux s'éclaircissent d'un moment en le voyant. Elle le reconnaissait. Et Jack aussi, sans le moindre doute.

« Le Seigneur n'est apparu en rêve. Il a répondu à nos prières de détresse et nous envoyait une brève épître et immortelle sous la forme d'une femme. Elle nous sauvera tout. »

Angelica se prit la tête dans les mains. Ces personnes la poursuivaient jusqu'au bout, et un jour ils la représenteront une fois de plus. Jack comptait l'abandonner à nouveau sur cette fin ? Cette femme fin sur laquelle ils étaient sur le point d'appeler. Les Espagnols l'y représenteront, et la représenteront leur fin. Les dieux n'ont été sans aucun doute écoutés.

Si elle avait seulement été prière, elle aurait mérité de croire en ce Dieu qui prétendait qu'elle pouvait son peuple natal qui se tenait d'elle. Qu'elle était fin pour mériter pareil destin ? Ils pourraient-elle jamais à s'agiter librement sur l'océan, sans le moindre problème ? C'était là son unique souhait. Ou presque. Il restait Jack dans cette histoire.

Et s'approcher de plus vite qu'elle ne faisait penser. Angelica fut la première à descendre, avec un tonneau vide. Elle connaissait cet endroit par cœur et pourrait faciliter la collecte des provisions. Chaque pas dans le sable de la plage révélait en elle de plus en plus de souvenirs. Ses longues journées à chercher de la nourriture. Le feu qu'elle méritait sans cesse allumé.

La végétation avait bien poussé en presque deux ans, néanmoins elle trouvait son chemin sans trop de mal. Au bout de plusieurs minutes de marche, elle retrouva son compagnon qui commençait à être enserré par les plantes sauvages. Le cours d'eau était toujours là. Une certaine rumeur l'incitait, car elle la reconnaissait : elle avait été qu'elle soit le plus vite possible.

Tout en remplissant le tonneau, Angelica se rendit compte qu'une femme coulait le long de sa joue. Pourquoi pleurait-elle ? Pourquoi était-elle à ce niveau-là ? Elle n'était pas habile. Elle refusait de pleurer. Pourtant, ce calme, cette atmosphère apaisante lui faisait ressortir tout ce qu'elle cachait au plus profond d'elle-même depuis bien longtemps.

Qu'une fois elle, après que Jack l'avait abandonnée, elle n'était juste de ne plus jamais pleurer. Elle refusait d'être habile. Elle devait le surpasser et le battre. Pourtant, à ce moment précis, elle ne pouvait pas résister les larmes qui coulaient toutes seules et l'empêchaient dans la tristesse.

Depuis qu'elle avait retrouvé ses souvenirs, la jeune femme tenait de parole forte, comme si rien ne pouvait l'atteindre. Cependant, au fond d'elle-même, elle avait peur. Elle était terrifiée quand il se qu'il attendait. Et elle savait qu'elle ne pourrait pas y échapper. Angelica lâcha le tonneau puis porta ses mains à son visage. Elle ne voulait pas que ce moment arrive. Elle souhaitait seulement regarder aux côtés de Jack.

L'indolent était d'habitude calme. Trop calme. Ils avaient dit partir et la laisser à nouveau seule ici. Elle savait parfaitement qu'il ne répondrait jamais à ses sentiments, qu'elle détestait simplement qu'il ne l'abandonne pas et la laisse rester auprès de lui. Elle ne s'était jamais considérée comme agressive et ne pensait pas que son vœu fût.

Un empilement de feuilles écaillées derrière elle la fit sursauter et elle tourna la tête. Jack se tenait là, un tonneau sous le bras, l'autre sur l'épaule. Elle dit quelque chose de vague et essuya ses larmes : qu'elle avait été bête de pleurer. Elle n'était montée habiller l'homme qu'elle haïssait et avait en même temps.

Alors il le quitte et elle ne répondit pas à ses questions ? Pourquoi s'était-elle donnée une fois encore sur cette île ? Il le savait. Angelica sentait son regard insistant sur elle. Dans sa tête, le vœu du père espagnol qui avait participé à son arrestation et empêché son évadition continuait de résonner.

* Elle nous sauvera de cette étrange maladie qui en a déjà tué beaucoup. Le Seigneur m'a donné des instructions. Dans deux ans, cette épidémie ne sera plus qu'un vague souvenir. *

Même si elle ne savait pas. Ce père étranger des Espagnols depuis le début, elle en était persuadée. Elle ne possédait pas le pouvoir de les sauver. Pourquoi ne le comprenait-elle pas ? Angelica vit avec surprise Jack commencer à remplir l'un de ses tonneaux en la sermonnant, comme quoi il avait eu du mal à retrouver sa trace et qu'elle avait dû les attendre avant de disparaître.

Jack regarda dans la tête cette image d'Angelica en pleurs : jamais encore il ne l'avait vue pleurer. Elle avait toujours occupé une place éminente dans son esprit, était une femme qui ne montrait pas ses sentiments. Or, ce moment de faiblesse l'avait totalement perturbé. Maintenant plus que jamais, il voulait savoir.

* Qu'est-ce qu'il t'ont fait, Angelica ? *

L'innocence ne put répondre une seule phrase, sans doute à cause de sa voix. Cette dernière était calme, posée. Plus innocente et timide, comme d'habitude. Il ne la regardait pas et fut de mauvaise humeur à son tonneau qu'il continuait de remplir. Angelica senta les poings se serrer un peu plus fort.

Si elle le lui disait, serait-il horrible au point de ne plus jamais vouloir la voir ? Après avoir entendu cette voix, elle refusait d'y croire. Il était lâche, ce n'était pas un secret, et il y avait des limites, lui-même en était conscient. Qu'elle lui dit ou non, il finit par le savoir, de toute manière. Elle ne pouvait le cacher éternellement. Il avait libéré de cette prison, cependant il ne pouvait pas la sauver cette fois-ci. Il ne pouvait qu'essayer d'empêcher à la scène.

* Je suis mourir, Jack. Tu n'as rien à me dire pour moi. *

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes œuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés